



production et ne garantit pas la sécurité alimentaire de tous. Dans la mémoire collective, la période 1950-1960 apparaît toutefois comme une sorte « d'âge d'or ». D'une part, la pression fiscale diminue sensiblement, d'autre part, la pluviomé-

trie est particulièrement bonne. Les disponibilités fourragères et la stabilité politique qui prévaut permettent une augmentation importante de la production céréalière et du cheptel ; dans le centre sud mauritanien (Gorgol, Guidimakha et sud

de l'Assaba), les effectifs d'animaux augmentent ainsi de 60 % sur la période 1940-1970 (Hervouët, 1978).



*Vendeur de « pain de brousse » (cuit au feu de bois) à Kankossa, Assaba*

